

# Magazin' Art



Hommage à André, 10 x 0 po

## Nathalie Frenière

Parlons impressions

***« Avant de juger une peinture, cherchez ce que le peintre a voulu et ne le condamnez pas sur les sacrifices qu'il a dû faire pour mieux rendre sa pensée. Le génie consiste surtout à oser les efforts nécessaires, si grands qu'ils soient. » – [Anatole France](#)***

Études en communication graphique à l'époque où tout se faisait à la main. Quinze ans de labeur et d'efforts soutenus pour produire des logos de prestige

SNC Lavalin ». Puis vint une autre étape d'apprentissage à l'arrivée du numérique, entre autre le fameux logiciel « Photoshop », pour être en tête de file de la concurrence.

« Une toute autre manière de faire, bien éloignée du dessin sur le papier. Un univers clos sur lui-même, » me dit [Nathalie Frenière](#), qui depuis s'est donnée le loisir de peindre en toute liberté pour le plus grand des plaisirs : celui de dire sans contrainte aucune, ni commande, découvertes plastiques, visions et émotions toutes personnelles.

Depuis la petite enfance, elle dessine. Elle a toujours été encouragée par ses parents, collectionneurs et antiquaires. Sur les murs de la résidence familiale, on retrouve les oeuvres de [Marc-Aurèle Fortin](#) parmi tant d'autres du même calibre. Née à Montréal, et suite à décision mûrement réfléchie de quitter le graphisme pour peindre à temps plein, attirée surtout par le rythme bienfaisant d'une qualité de vie à la campagne, elle s'établit à Vankleek Hill avec son conjoint, Didier Chateau, musicien de jazz professionnel. « Un endroit idéal pour participer aux symposiums entre Montréal, Ottawa et Toronto, » selon ses mots.

En son for intérieur, Nathalie Frenière, la graphiste, rêvait de toiles grand format pour épanouir en toute liberté l'artiste blottie en elle depuis ses premiers pas dans la vie. Elle songeait depuis un bon moment à s'extraire du tourbillon de la pression exercée par sa pratique professionnelle, exaspérée d'être des heures et des heures rivée à un ordinateur. Aussi, malgré une rémunération substantielle, au début des années 2000 elle quitte le boulot pour vivre l'aventure de la création. Mais non sans avoir préparé le passage vers l'atelier. Forte d'un séjour antérieur de six mois à Paris, elle a su parfaire ses connaissances de l'Impressionnisme à l'Atelier Bourguignon par l'exploration de la technique de grands maîtres tels [Pissaro](#), [Manet](#) et [Renoir](#), son préféré. Depuis, va sans dire que sa touche sur la toile se fait [impressionniste](#)... pour notre plus grand plaisir !

### **Une oeuvre pétrie de lumière**

L'artiste s'est donné le privilège de faire ce qu'elle voulait réaliser, étant bien au fait des propriétés plastiques de la peinture. Les nuances de la lumière demeurent le sujet cardinal de ses oeuvres. Elle sait d'instinct qu'elle trouvera la clé de chacune de ses oeuvres au tiers de ses gestes à la spatule allant du haut de la toile vers le bas. Ses atmosphères proviennent de la dissolution de l'huile et de la superposition des couleurs. L'artiste peintre travaille directement sur la toile pour mélanger ses couleurs. Comme s'il s'agissait d'une palette. Le procédé demande que le médium demeure toujours humide. Aussi, dès lors, tout peut surgir, et s'imposer en cours d'exécution. Des personnages naissent parfois du fruit de l'inconscient. Comme des pèlerins de passage. Nathalie Frenière s'y fait attentive. Sans plus. Pour elle, les effets vaporeux, les fondus,

les contrastes et plus encore la couleur dans ses toiles, s'y font des révélateurs de la lumière. Là réside sa principale préoccupation.



Sa peinture ne procède jamais de réflexions préalables, ni de pensées philosophiques. Et n'est pas plus un « message » adressé au Monde. Non, elle est tout simplement instinctive et naturelle. La toile agit comme l'écran de ce que l'artiste peintre vie. L'image jaillit spontanément de son être comme source de la terre. Il s'agit d'une partie d'elle-même d'où émerge ce qui doit être révélé. Or, si nous regardons ces toiles avec tant d'attention et tant de plaisir, c'est peut-être parce que nous y retrouvons l'écho de notre propre coeur et les pulsations de notre désir de liberté. Jamais devant une toile de Nathalie Frenière on ne cherche les ressemblances avec la réalité tant la lumière incite nos élans personnels aux rêves de nos rêves et aux songes éveillés. Voici une oeuvre qui fait du bien à l'âme, trouvant son harmonie au rythme de l'azur.

*Texte de Michel Bois*